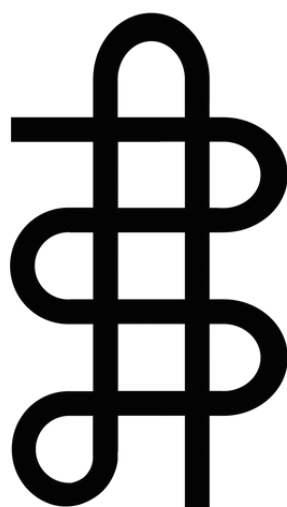




# Acanthe

Danse-théâtre  
50 minutes





COLLECTIF ATA

---

## Portrait du spectacle

	Note d'intention	p. 3
	Une méthode de travail élaborée à partir du Tanztheater	p. 5
	Les tableaux	p. 6
	Les étapes de création	p. 9
	Equipe	p. 12
Développement autour du spectacle : le matrimoine et ses fêlures		p. 14
	Contact	p. 17

# Note d'intention

Dans la mythologie grecque, Acanthe est une nymphe convoitée par Apollon, dieu des arts, de la poésie et de la beauté masculine. Elle le griffe pour lui échapper. Pour se venger, il change Acanthe en plante épineuse amante du soleil. Acanthe signifie aussi en langage des fleurs « Amour de l'art. Rien ne pourra nous séparer. »

Troisième création du Collectif ATA, *Acanthe* aborde les vies des femmes de ma famille et des lieux dont elles sont originaires. J'ai pu y puiser la force pour poursuivre mon chemin après la réminiscence d'actes vécus dans la petite enfance.

A 26 ans, les agressions sexuelles commises par mon grand-père sont revenues à ma conscience. J'étais alors une enfant âgée de quatre ans.

Le phénomène qui m'a protégée, pendant toutes ces années, se nomme amnésie traumatique. Au moment de la réminiscence des actes, je venais de débiter ma formation au Conservatoire régional à Paris. J'ai dû l'interrompre sous le poids de l'effroi. Tout mon récit personnel, ce que j'avais appris sur moi, sur le sens de la vie, sur la société et le monde, venait de voler en éclat.

Le chemin des ateliers de danse à la Cartoucherie de Vincennes s'est ensuite présenté et j'ai décidé de l'emprunter. Le corps en mouvement me révélait peu à peu, et bien davantage, une autre compréhension du vivant.

Des forces protectrices et réconfortantes s'y trouvaient me permettant de reprendre pied. Je suis ensuite partie à la recherche de mes racines qui ont été des sources de profondes transformations. J'ai redécouvert les traditions paganistes des lieux où mes ancêtres avaient grandi, étudié les rituels de vie ordonnés par les calendriers chrétiens : les fêtes, les processions, les travaux agricoles guidés par le rythme des saisons.

Quelque chose comme une définition plus ample de moi m'est apparue. La compréhension de ce qui me composait réintégrait toutes les lignées de femmes qui m'avaient précédée et donné la vie.

Leurs récits de vie m'ont permis de saisir l'héritage reçu par la pousse que j'étais dans cette étrange forêt familiale. Les vécus des unes et des autres me sont aussi apparus nécessaires à entendre par la voix de mes proches. L'absence de certaines d'entre elles au moment de me questionner sur leur trace laissée dans ma vie m'a invitée à les retrouver dans la simplicité de leurs activités journalières. J'ai alors tenté de recomposer les gestes de leur quotidien passé dans des cuisines dotées de calorifères « Rosières », dans les jardins potagers qu'elles bêchaient, et dans leurs armoires où étaient rangées leurs blouses et leurs robes de mariée.

*Acanthe* est devenu le moyen, aux allures d'une machine à remonter le temps, pour aller à leur rencontre tout en faisant écho aux vécus de femmes que les événements actuels portent cruellement sur le devant de la scène.

Pour finir, Il est aussi question d'une quête et d'un renouvellement de soi pour continuer le chemin qui nous mène vers la liberté à chaque saison.

Mirlö



# Une méthode de travail élaborée depuis le Tanztheater

La fabrique des premiers pas de la création d'*Acanthe* s'est déroulée grâce à l'héritage de Pina Bausch et du Tanztheater. Empruntant la mélodie du quotidien, et sa force poétique, à cette grammaire de danse, le projet-spectacle s'est composé à partir de la question de l'héritage transmis par les femmes issues des mondes ruraux situés en Bretagne.

Une sorte de travail d'inventaires s'est ici présenté. Un travail d'inventaires pour s'entendre et s'apprendre et faire le pas de côté dans les univers mythologiques pour en saisir la portée symbolique et universelle.

L'une des hypothèses de travail s'est constituée également à partir de l'identité, définie ici comme une multiplicité de conditionnements spécifiques : manières de penser, de ressentir et d'agir. La définition de soi, associée à la construction d'une subjectivité différente, s'est tissée en questionnant les héritages reçus.

Des pratiques rituelles quotidiennes de ces femmes qui s'égrainent de la fin de la première guerre mondiale jusqu'à la lisière de la fin du siècle, quels héritages pour se dire femme ? quelle transmission pour être mère, ouvrière agricole, voisine et aussi épouse ?

Les possibilités offertes par le corps en mouvement et la grammaire de la danse sont apparues comme les moyens les plus sûrs de ne pas les trahir, de ne pas les surinterpréter ou encore de les juger. La mémoire innée de leurs gestes, à travers les tableaux, les recompose, les reconstitue et les transporte elles aussi dans des lieux où nous aurions aimé les penser.

# Les tableaux



Tableau d'Acanthe



« Des Glaneuses » de Jean-François Millet - collection du Musée d'Orsay



Tableau d'Acanthe



« Femmes séchant le linge (Saint-Briac) » de Henri Rivière





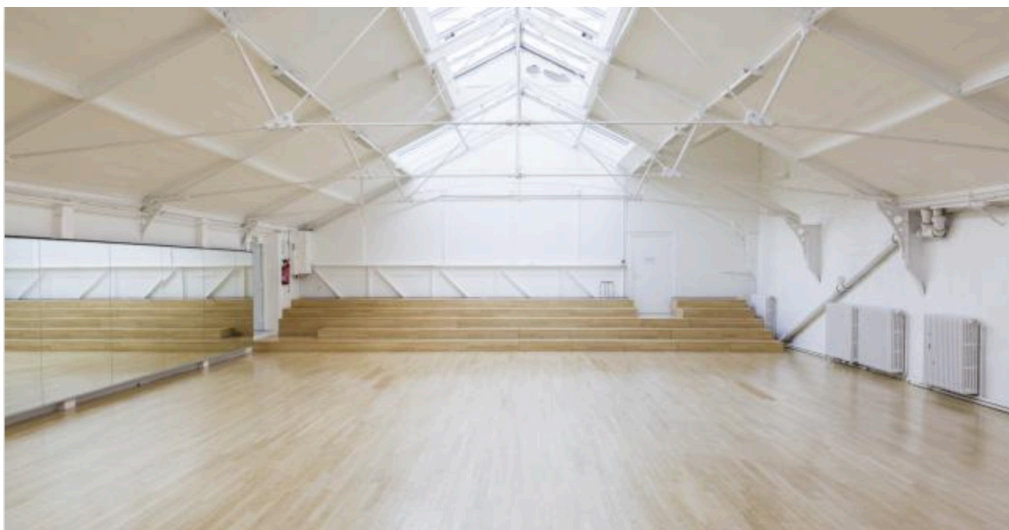
Tableau d'Acanthe



« Danse en Bretagne » d'Edouard Vuillard

# Les étapes de création

- Résidences de création à la Ménagerie de Verre et Micadanses



Une résidence de création 2023

**Huit premières semaines** réparties entre 2022 et 2024 ont permis de créer chacun des tableaux d'*Acanthe*. A partir de l'approche des anecdotes et récits de vie reportés et traduits par le geste dansé, les tableaux sont apparus les uns après les autres.

## **Le précieux de la vie journalière**

Une narration de l'anecdote creuset de la poésie du quotidien, en lien avec les travaux journaliers, a été portée jusqu'à sa dimension mythologique.

Partant de moments de vie passant au départ pour des anecdotes, nous sommes allés chercher la force de leur évocation. Aussi, du moment de l'endormissement à la berceuse, les gestes ont débuté, un peu comme à la lisière d'un rêve, à toucher cette part intime de l'enfant que nous avons été.

## **Les rituels terrestres**

Puis ce sont des rituels de vie qui ont commencé à affleurer : rituel du linge, par exemple, considéré comme une corvée à un temps où l'électroménager n'était pas encore apparu. Il fallait ici une demi-journée là où il suffit d'une heure à attendre après avoir posé l'index puis l'avoir appuyé sur la surface d'un appareil fonctionnant à l'électricité.

## **Les rituels de célébration**

L'importance des événements festifs organisés dans les temps des moissons a guidé les gestes évoquant les cueillettes et la simplicité de récolter ces denrées en vue de préparer des nourritures tonifiantes.

### o Résidence à la Folie Numérique Paris-La Villette

Avec le soutien de la Folie Numérique Paris-La Villette, c'est une nouvelle phase de la création de **deux semaines** qui a pu débuter.

## **Révéler l'invisible**

Faire apparaître la poésie était l'intention première pour laisser affleurer la trame de la matière dont sont constituées ces féeries, ces fantasmagories, tout ce peuple de représentations à même de faire naître des vécus singuliers à travers les mailles du temps.

## **Une scénographie vivante**

A l'aide des outils numériques, il a été possible de façonner une scénographie épousant les gestes de l'interprète.



« Cette danse du corps en récit, similaire à une danse de gestes en mouvement, est un terreau fertile pour nourrir et accueillir une philosophie de la jachère et du renouveau, à chaque pas, à chaque souffle. »

Mirlö  
Note de plateau -  
Résidence Ménagerie de Verre



# Collectif ATA - Equipe du spectacle

**Ecriture scénique, mise en scène, conception visuelle, interprétation**



**Mirlö** est formée aux arts vivants dans les Conservatoires Régionaux d'art dramatique de Paris dans la classe d'Eric Jakobiak et d'Aubervilliers-La Courneuve dirigée par Sylvie Debrun. En tant qu'interprète, elle y est dirigée par Jonathan Châtel, Catherine Umbdenstock, Marie-José Malis et Jean-Pierre Ryngeart. Elle se forme en parallèle pendant trois ans à la danse contemporaine et à l'art du mouvement dans les ateliers de danse contemporaine dirigés par Philippe Ducou et Paola Piccolo à l'ARTA (Association de recherche sur les Traditions de l'acteur) et dans les ateliers de Gabor Csetneki à Marseille avec la compagnie du Mille Feuilles de Ken Michel selon l'approche de Jerzy Grotowski.

Elle fonde en 2016 sa compagnie d'art vivant le Collectif ATA. Portée par l'envie de renouveler les formes de narration, elle base son approche sur la singularité de l'expression corporelle comme véhicule du mouvement d'écriture scénique et graphique. L'espace est ainsi conçu comme une surface en laquelle se mêlent les récits conjugués au présent. Les créations se déploient tout autant dans l'espace de la salle que dans l'espace public pour des installations performatives contemporaines.

## Composition musicale et interprétation



Musicien et compositeur, **Marc Bollengier** crée des compositions sonores pour le spectacle vivant et des ensembles musicaux de jazz. Il a été formé au Conservatoire de musique et collabore avec la compagnie de Jean Bellorini dans *Paroles Gelées*.

## Design numérique

**Etienne Bernardot** est dessinateur et compose avec la technologie numérique pour créer des enceintes poétiques. Il a préparé et créé de nombreux projets avec le spectacle vivant en danse, en théâtre et pour la performance vidéo.

## Régisseur

**Antoine Duris** est créateur lumière et régisseur. Il travaille régulièrement à La Commune, Houdremont ainsi que dans plusieurs lieux d'Ile-de-France et accompagne les spectacles créés en tournée. Il a créé les lumières d'Eliott Jenicot, Stéphanie Schwartzbrod et Mirlö sur plusieurs spectacles.



# Développement autour du spectacle : le mariage et ses dérives

Les questions sociales et civilisationnelles posées par *Acanthe* ouvrent tout autant vers les espaces de la transmission des mémoires entre les générations que de leur actualisation dans la vie quotidienne des femmes et des enfants.

## **Le devoir de silence**

A travers les recherches de l'anthropologue Dorothée Dussy, regroupées dans l'ouvrage *Le Berceau des dominations*<sup>1</sup>, les abords de l'île des vécus et des drames au féminin et infantiles se constituent à partir d'une histoire édifiée par des sociétés tribales dirigées par des psychismes masculins empreints de violence.

Strate du temps après strate du temps, quelque chose, malgré les transformations induites par sursauts de conscience de la considération de la juste et nécessaire place des femmes comme équivalent des hommes, subsiste et résiste dans l'ensemble de la culture. Elle a même tendance à s'amplifier au contact de la réaffirmation d'une volonté de vivre dans l'équilibre et la paix de la part des femmes. Le silence se transmet, nous dit l'anthropologue du Centre Norbert Elias. Il est la base de la société. Il structure les relations humaines dans la parenté.

## **Le traumatisme de toute une société**

La Ciivise (Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants), créée par le président français à la suite de la parution du livre *La familia grande*<sup>2</sup> de Camille Kouchner, a confirmé ces études. Plus de 30.000 personnes ont pu venir témoigner de l'indicible, des conditions de vie engendrées par ces violences destructrices faites aux enfants. Un français sur dix a été victime d'inceste, soit 6,7 millions<sup>3</sup> de

---

<sup>1</sup> *Le Berceau des dominations*, Dorothée Dussy, Pocket, 2021

<sup>2</sup> *La familia grande*, Camille Kouchner, Seuil, 2021

<sup>3</sup> Source Ciivise 2023 - Rapport à retrouver sur [www.ciivise.fr/le-rapport-public-de-2023](http://www.ciivise.fr/le-rapport-public-de-2023)

personnes. La pédocriminalité est courante, voire banale. Elle est possible car les enfants sont plus vulnérables. *« Le traumatisme dans la [pédocriminalité], c'est tout autant la manière dont il apparaît que la manière dont il s'efface. S'efface de nos mémoires, s'efface du récit familial et s'efface de la société. Le trauma devient invisible et non représentable parce qu'il est, en soi, marqué par l'oubli et la dissociation, souvent il ne laisse aucune trace, aucune preuve. »*<sup>4</sup>

Les mères, la plupart du temps, se retrouvent démunies face aux violences des hommes qu'elles découvrent sous ce versant avec effroi et sidération. Certaines deviennent complices du silence et ce, notamment, eu égard à l'absence de ressources matérielles pour fuir les atrocités.

### **Un phénomène massif au coeur de la société**

Le juge des enfants Edouard Durand prolonge cette réflexion, chiffre à l'appui : chaque année, 160.000 enfants<sup>5</sup> en France sont victimes d'agressions sexuelles. 160.000 enfants qui deviendront ensuite des adultes meurtris. L'amnésie traumatique est un mécanisme bien compris aujourd'hui chez les victimes pour survivre au choc des actes et leur violence. Les séquelles des victimes sont immenses et le besoin de soin impérieux. L'absence de reconnaissance de la part de société et l'omerta qui règne autour de ces violences emmènent de nombreuses victimes sur de fausses pistes thérapeutiques ajoutant à leurs difficultés le sentiment d'isolement.

### **Un enjeu de santé publique**

La Santé mentale sera cause nationale en 2025. Un vaste programme sera déployé dans l'ensemble de l'hexagone. L'expertise de Muriel Salmona, psychiatre et fondatrice de l'Institut de victimologie, est un guide ferme et précis en matière de soin du traumatisme sexuel. *« Il n'y a pas de formation en psychotraumatisme à la faculté de médecine. Cela revient à ne pas enseigner le fonctionnement des valves cardiaques à un jeune étudiant*

---

<sup>4</sup> *La Culture de l'inceste*, sous la direction d'Iris Brey, Seuil, 2022

<sup>5</sup> *160.000 enfants*, Édouard Durand, Tracts Gallimard, 2024

*de médecine souhaitant devenir cardiologue* »<sup>6</sup>. Les manques tout comme les besoins sont massifs. Les victimes abordent leurs souffrances sous les prismes de la torture et sont reconnus comme tels par les jurisprudences récentes jugeant dans les prétoires les auteurs des faits<sup>7</sup>.

---

<sup>6</sup> Allocution de Muriel Salmona, Colloque « Violences sexuelles sur mineurs » à l'Assemblée nationale, 23 mai 2024

<sup>7</sup> Benjamin Moron-Puech, « De la torture et autres traitements inhumains dégradants » - Revue des Droits et libertés fondamentaux



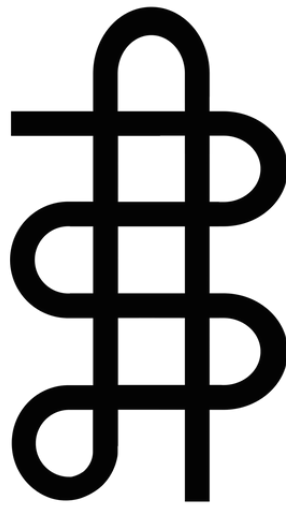
# Contact

[contact@collectif-ata.com](mailto:contact@collectif-ata.com)

Administration Collectif ATA

Yoann Moisan

0677782831



**COLLECTIF ATA**